



La Commission nationale pour la promotion du bilinguisme et du multiculturalisme, sous la présidence de Peter Mafany Musonge, a entamé hier 5 mai, à Yaoundé, des discussions avec les experts, acteurs politiques et de la société civile, pour une nouvelle campagne de communication contre le discours de haine et la xénophobie au Cameroun.

Les six thèmes qui meublent les échanges ont été conçus autour du discours de haine et de la xénophobie, informe Cameroon Tribune, dans un article publié ce 6 mai 2021.

Les experts, représentants des formations politiques, hommes et femmes de médias et autres membres de la société civile plancheront notamment sur les obstacles que représentent ces fléaux dans l'édification de la nation et la cohésion sociale, apprend-on..

Selon Cameroon Tribune, les participants à ces assises vont aussi répertorier les causes et les manifestations du vocabulaire discriminant dans les médias.

Les discours de haine et le problème anglophone comme défis à une coexistence paisible au Cameroun, ou la codification pénale de l'interdiction de la haine et de la xénophobie, sont d'autres aspects à analyser au cours de ces travaux, note le journal gouvernemental.

Face à la complexité et la dangerosité de ces maux, le colloque ambitionne de proposer une définition largement acceptable des deux phénomènes, d'examiner l'arsenal d'instruments internationaux, régionaux et nationaux qui sont en vigueur pour combattre ces phénomènes. En outre, il sera question d'identifier les tenants du discours de haine et de propos xénophobes, les canaux de propagation et les domaines de prédilection. Ceci dans le but de concevoir des stratégies adaptées, préventives et curatives pour lutter à court, moyen et long termes contre ce fléau, lit-on dans Cameroon Tribune.